

SWEET HOME 4

Exposition Ha Cha Youn

«Container» installation / vidéo

Galerie des écoles d'art de Poitiers

Exposition ouverte **du 9 au 31 mars 2009.**

Entrée libre, **tous les jours de 10h à 12h et de 14h à 19h**

Vernissage le lundi 9 mars à 19h

26 rue Jean Alexandre

05 49 88 96 53

www.eba-poitiers.fr

«Consigne» photos / vidéo

Galerie Louise Michel

Exposition ouverte **du 9 mars au 19 avril 2009**

Entrée libre, du mercredi au dimanche de 14 h à 18 h sauf jours fériés

Vernissage le lundi 9 mars à 17h

25 rue Edith Piaf

05 49 54 86 35

Espace Mendés France, planétarium

«Journal d'un campement »

Projection du film documentaire, le jeudi 26 mars à 19h, entrée libre

1 place de la cathédrale

05 49 50 33 08

Commissariats d'expositions : Michel Bompieyre et Dominique Truco, chargée de mission pour le développement des arts plastiques

Coproduction Service Culture ville de Poitiers/Ecole des Beaux-Arts de Poitiers dans le cadre d'une création en résidence, avec le soutien du Conseil régional Poitou-Charentes et le Centre Culturel Coréen.

Edition d'un catalogue trilingue (Français, allemand, coréen), textes de M. Michael Stoeber, critique d'art indépendant, vit à Hannover en Allemagne et travaille actuellement pour la revue d'art « KUNSTFORUM ».

L'exil, la migration, le déracinement, la précarité, l'altérité sont au centre de l'œuvre de l'artiste Ha Cha Youn. Originnaire de Corée du Sud, elle arrive en France et à Poitiers le 24 septembre 1983 pour poursuivre ses études d'art et « aborder un autre monde ». Poitiers devient dit-elle « sa deuxième ville natale ».

Elle passe son diplôme national supérieur d'expression plastique à Nîmes en 1989 et s'installe en 1989 dans un atelier à Braunschweig puis Hanovre avant un retour à Paris en 2002.

Son exposition personnelle en 2009 à Poitiers dans le cadre d'une création en résidence donnera jour à de nouvelles créations (photographies, vidéo, installation), allégories de la construction et la déconstruction de soi...

« Le travail de désocialisation de Ha Cha Youn montre des images expérimentales qui révèlent la réalité comme matière brut pour des Œuvres documentaires en photo et vidéo qui capturent la vie de groupes isolés de la société, tels que les sans-abri et les étrangers.

Participant de façon active dans le problème des personnes isolées de la société, en tant qu'artiste étrangère elle choisit la forme d'exposition qui révèle de façon inverse son intérêt et engagement par rapport à la société.

L'origine fut, incidemment, quand elle commença à prendre des clichés de la vie de tous les jours des sans-abri de son quartier : image paradoxale du sac en vinyle (le matériel le moins coûteux) contenant leurs nécessités quotidiennes, qui est placée comme la fleur dans l'arbre. Son intérêt pour leur nomadisme est révélé aussi de façon très voyant dans son entretien direct sur la façon dont ces personnes peuvent disparaître par cause d'un but politique.

L'utilisation de la forme frontale dans l'art vidéo ou la cinématographie expérimentale poursuit la forme humaine révélée dans le temps réel et, en fin de compte, explore l'identité en tant que produit de la société.

Le travail de Ha Cha Youn pourrait être défini comme réalisme traumatique. Mais la raison pour laquelle je préfère mettre son travail dans le contexte de la désocialisation est que c'est son thème de problématiques sociale et politique, plutôt que le contexte esthétique de son travail, qui est le plus significatif».

Extrait du catalogue « Contemporary Korean Artists in Paris » (Artistes contemporains Coréens à Paris) de KIM, Sou-Hyeun (commissaire d'exposition, centre Culturel Coréen de Paris) 2008.

HA CHA YOUN

Je suis née en Corée du sud à Masan en 1960.

Je suis arrivée en France en 1983 pour suivre mes études mais également durant quelques années pour découvrir et vivre dans une autre sphère culturelle que celle que j'avais connue jusqu'alors.

Ce n'était pas du tout dans une obligation d'exil pour des raisons politiques ou économiques.

J'avais le choix d'aller au Japon ou en Amérique pour lesquels optent le plus souvent mes concitoyens. J'ai préféré la France comme le pays le plus connu pour l'art et la culture, mais également pour sa « neutralité » pour ainsi dire par rapport à ces deux autres pays qui ont eu des liens historiques, sociaux et économiques problématiques avec la Corée.)
Un pays.

Je suis arrivée directement à Poitiers le 24 septembre 1983 en passant par Paris. Après avoir suivi les cours

français à la faculté des lettres ensuite, j'ai été admise au concours d'entrée de l'Ecole régionale des Beaux-arts de Poitiers.

Depuis, La Ville de Poitiers est devenue ma deuxième ville natale.

Après avoir fini mon premier cycle d'études aux Beaux-arts je suis partie à Nîmes en 1986 pour effectuer mon deuxième cycle.

Durant mes séjours à Nîmes, je découvre l'Allemagne dans le cadre des échanges d'étudiants franco-allemand et me décide à continuer faire mes études d'art en m'installant à Braunschweig en 1989 et en poursuivant mon activité artistique à Hanovre.

J'ai toujours gardé un lien fort avec la ville de Poitiers, sa scène d'artiste et son école des Beaux-Arts depuis mon arrivé en France et par la suite durant mon périple européen.

En 2001, l'occasion m'a été donnée de venir travailler à Paris avec un programme de résidence d'artiste, en situation cette fois ci d'artiste allemande ou d'une artiste vivant en Allemagne.

Suite à un changement de situation familiale, je me suis installée à Paris depuis 2002.

En 2008, cela fait 25 ans que je vis en dehors de mon pays natal.

Une simple curiosité de jeunesse a crée un destin de déracinée.

Encore, mon cas personnel n'est-il pas comparable à celui qui a conduit beaucoup de gens à des situations de déracinements difficiles.

Aujourd'hui, avec cette exposition 2009 à Poitiers, durant laquelle je présente une nouvelle pièce, je ressens intimement, une fois de plus, cette situation de déracinement.

<http://www.hachayoun.com>